



Le Chevalier de l'Immaculée

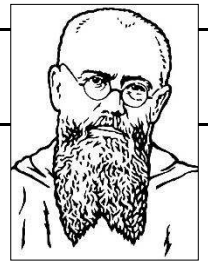
Lettre n° 18 ♦ 1^{er} trimestre 2022

Le Père Maximilien Kolbe, maximaliste...

Après s'être constitués « bien » et « propriété » de l'Immaculée, nous demandons à la Vierge de faire de nous tout ce qui Lui plaît : « *Daignez me prendre tout entier et totalement, comme votre bien et votre propriété ; faites ce que Vous préférerez de moi, de toutes les facultés de mon âme et de mon corps, de toute ma vie, de ma mort et de mon éternité* ». **Le Père Kolbe** commente : « *Ici nous Lui confions tout notre être, toutes les facultés de l'âme, c'est-à-dire l'intelligence, la mémoire et la volonté ; toutes les facultés du corps, c'est-à-dire les sens, et chacun en particulier, les forces, la santé ou l'infirmité ; nous Lui confions toute notre vie avec toutes ses faces plaisantes, tristes ou indifférentes.* » Mais, il y a plus selon **le Père Maximilien** (qui porte bien son nom puisqu'il est *maximaliste*) : « *Nous Lui confions notre mort, en quelque moment, lieu ou circonstance qu'elle puisse nous arriver. Nous Lui confions jusqu'à notre éternité. Et même, nous avons la ferme espérance que seuls au Paradis nous pourrions Lui appartenir de façon incomparablement plus parfaite. De cette manière nous formulons le désir et la prière qu'Elle nous permette de devenir toujours plus parfaitement consacrés à Elle sous tous les rapports.* »

Une remarque : dans son désir de ne rien oublier, il oublie cependant de parler d'un aspect essentiel de la consécration totale à Marie selon Montfort dont il est le disciple : il semble oublier le « formel » de la consécration mariale montfortaine : « *Je Vous choisis aujourd'hui, en présence de toute la cour céleste, pour ma Mère et Maîtresse. Je Vous livre et consacre, en qualité d'esclave, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, Vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité.* » À vrai dire, **il n'est pas le seul** à omettre ce *principal*. D'autres noms peuvent être cités de saints hommes dont la consécration mariale présente la même caractéristique : le Père Valet, fondateur des Coopérateurs Paroissiaux du Christ-Roi, le cardinal Mercier, qui a pourtant étudié Montfort à fond, Franck Duff, qui se rattache aussi à Montfort, dans sa promesse légionnaire. **Quelle en est la raison ?** Cela pourrait venir du fait que ces autres dévots de Marie se sont cantonnés au stade de la formulation *implicite* ou, encore, sans négliger cet aspect, qu'ils se sont placés à *un autre point de vue*, comme celui de l'apostolat dans le cas du Père Kolbe. Mais « *quand cela va sans dire, cela va mieux en le disant* ». C'est pourquoi la consécration mariale montfortaine peut soit préparer soit approfondir celle du Père Kolbe. ✍

Abbé Guy Castelain+



Le zèle apostolique. . .

Le Père Kolbe disait : « *La Milice de l'Immaculée n'est pas faite seulement pour la défensive, mais aussi et surtout pour l'offensive. Pour nous, défendre la religion, c'est trop peu ; mais, remplis de force et confiants en notre Souveraine, nous allons parmi les ennemis pour y faire la chasse aux cœurs et les conquérir à l'Immaculée... Chaque cœur qui bat et battra sur la terre jusqu'à la fin du monde doit être la proie de l'Immaculée : tel est notre but. Et cela le plus rapidement possible* » (Lettre, 23 avril 1929).

Ces paroles ne sont pas celles d'un homme sans vie intérieure et plongé dans un activisme éperdu, mais bien plutôt celles d'un grand contemplatif, tout embrasé d'une charité vraiment apostolique.

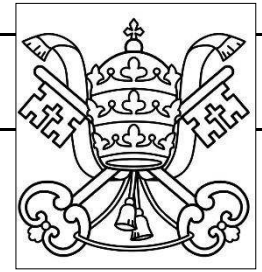
Consumé d'amour pour Notre-Dame, le fondateur de la M.I. veut sauver toutes les pauvres âmes, rachetées par le Sang de son Fils, qui sont encore égarées dans l'erreur ou enfoncées dans le péché. Ce zèle apostolique, fruit naturel de la vraie charité, il l'exige de tous les Chevaliers de l'Immaculée. **Ne nous satisfaisons donc pas d'aimer la très sainte Vierge, mais tâchons de La faire connaître et aimer autour de nous.**

Afin d'atteindre cet objectif plus efficacement, le Père Kolbe nous dit que : « *En chaque localité peut surgir un groupe M.I.2, dont l'importance ne relève pas tant du nombre que de l'ardeur. [Ses membres] s'efforceront, envers et contre tout, d'unir leur volonté à la Volonté de l'Immaculée, c'est-à-dire de L'aimer le plus ardemment possible, et d'allumer ensuite ce feu autour d'eux, selon leurs possibilités ; non seulement en privé, chacun en particulier, mais encore "socialement", en recherchant ensemble les meilleurs moyens d'atteindre ce but, en examinant les résultats, et en améliorant à partir de l'expérience les méthodes d'action ; afin que, grâce à eux, l'Immaculée fasse le plus vite possible la conquête des cœurs.* » (Lettre, 2 décembre 1931).

Nul n'ignore cet adage : « **L'union fait la force !** » Partout où des Chevaliers, dans la dépendance des responsables de la Milice, pourront former des groupes de prière et d'action (M.I.2), ils sentiront leur dévotion envers Notre-Dame augmenter et leur zèle pour son règne se décupler. Un Chevalier isolé risque fort, au contraire, de s'attiédir insensiblement et de ne pas faire grand-chose pour sa Souveraine.

Nous ne pouvons qu'encourager à l'établissement de groupes M.I.2 sur les prieurés ou centres de messes. Ces initiatives, bien menées, d'accord avec le prêtre du lieu responsable, serviront puissamment les intérêts de l'Immaculée et nous aurons ainsi eu la joie d'avoir travaillé plus efficacement à son triomphe, selon le désir du Père Kolbe.✍

Fr. Paul-Marie, o.f.m. cap.



Le rituel maçonnique initie à l'orgueil. . .

Serge Abad-Gallardo, **ancien franc-maçon**, dans son livre intitulé *Je servais Lucifer sans le savoir* (Téqui, 2016), dans son chapitre I, à *l'ombre des symboles* (pp. 23-53), montre comment le rituel maçonnique initie à l'orgueil, et pas n'importe quel orgueil : un orgueil satanique directement orienté contre la vraie religion. À la page 49 du livre, on peut lire : « *La franc-maçonnerie incite ses adeptes, parvenus dans les hauts grades, à s'enorgueillir de leur progression initiatique* ».

L'auteur, dans le paragraphe intitulé ***Se glorifier soi-même***, poursuit : « *La franc-maçonnerie oriente donc ses adeptes vers une autonomie orgueilleuse dès l'initiation, notamment par certains rituels. Il en va ainsi pour les loges du Grand Orient de France, qui pratiquent très majoritairement le Rite français, rite se disant laïque (sic)* ». Il donne ensuite un exemple : « *Au cours de la cérémonie, le Vénérable maître déclare au récipiendaire, qui vient tout juste de recevoir la lumière et qu'il vient de créer apprenti franc-maçon, par l'imposition de lame de son épée flamboyante : "Debout, mon F.°, tu ne te mettras plus jamais à genoux devant personne. Un franc-maçon vit debout et meurt debout* » (op. cit. p. 49). C'est une véritable transposition rituelle maçonnique du *Non serviam* de Lucifer.

C'est oublier que **tous les hommes devront plier le genou** devant le Christ-Roi lors du jugement dernier, comme l'enseigne saint Paul aux Philippiens : « *Ayez en vous les mêmes sentiments dont était animé le Christ Jésus : bien qu'Il fût dans la condition de Dieu, Il n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu; mais Il s'est anéanti Lui-même, en prenant la condition d'esclave, en se rendant semblable aux hommes, et reconnu pour homme par tout ce qui a paru de Lui ; Il s'est abaissé Lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la Croix. C'est pourquoi aussi Dieu L'a souverainement élevé, et Lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les Cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse, à la gloire de Dieu le Père, que Jésus-Christ est Seigneur* » (Phil. II, 9-11). C'est pourquoi tous les francs-maçons devront, bon gré mal gré, plier le genou devant le Christ Jésus. Beau spectacle que celui-là !

L'humble Vierge Marie est la plus propre à vaincre cet orgueil maçonnique, comme le montrent les considérations du Père de Montfort dans le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* : « *La plus terrible des ennemies que Dieu ait faite contre le diable est Marie, sa sainte Mère... Il L'appréhende plus, non seulement que tous les anges et les hommes, mais, en un sens, que Dieu même* ». Pourquoi donc ? « *Ce n'est pas que l'ire, la haine et la puissance de Dieu ne soient infiniment plus grandes que celles de la Sainte Vierge, puisque les perfections de Marie sont limitées ; mais c'est (...)* parce que Satan, étant orgueilleux, souffre infiniment plus d'être vaincu et puni par une petite et humble servante de Dieu, et son humilité l'humilie plus que le pouvoir divin » (op. cit. n° 52). C'est donc très opportunément que le Père Kolbe a choisi de vaincre les ennemis de l'Église par l'Immaculée, spécialement les francs-maçons. Prions donc avec ferveur, chaque jour, l'invocation *Ô Marie conçue sans péché...* ✠



Apostolat de la Médaille : 3 expériences

Une des activités apostoliques à laquelle se livre volontiers le Chevalier est la **diffusion de la Médaille miraculeuse au moyen de l'apostolat de rue**. C'est une des activités à laquelle se consacrent les membres de la M.I.2 de Laval.

Le Chevalier, dans cet apostolat, s'efforce vraiment de n'être qu'**un instrument dans les mains de l'Immaculée**, selon l'esprit du Père Kolbe. Le seul but poursuivi, en l'occurrence, est de *donner* la Médaille miraculeuse, donc de la faire *accepter*. Les longues discussions sont évitées par principe. D'ailleurs, celles qui ont été les plus longues ne sont pas celles qui se sont terminées de la meilleure façon ou qui ont porté le plus de fruits. L'expérience a montré qu'il fallait, pour faire accepter la Médaille, discuter le moins possible. **Trois manières** de procéder ont été expérimentées.

Une première manière d'aborder le passant peut consister à le saluer, puis lui demander s'il a « *cinq minutes à nous accorder* ». Dans le monde d'aujourd'hui, peu de gens ont « *cinq minutes à accorder* ». Les passants sont en marche vers un rendez-vous chez le médecin, sont en retard pour arriver au travail ou sont pressés pour ne pas manquer un autobus. Dans ces circonstances, la plupart du temps, le Chevalier passe pour quelqu'un de gênant dans le tourbillon de la vie qui entraîne tout le monde. Dans ces conditions, on ne donne que peu de Médailles miraculeuses en une heure.

Une deuxième manière de pratiquer cet apostolat, c'est de demander directement, en la montrant au passant : « *Connaissez-vous la Médaille miraculeuse ?* ». Ici, la curiosité est piquée et l'ignorance demande volontiers d'être informée ou instruite sur le sujet : tout homme aime naturellement savoir ! Il suffit d'obtenir un simple « *Non, je ne connais pas !* » pour pouvoir commencer l'entretien. Il faut cependant, aller à l'essentiel : d'où vient-elle et de quand date-t-elle, pourquoi son nom de « *Médaille miraculeuse* » (avoir quelque histoire pour illustrer), puis proposer de la donner, avec comme condition de la respecter ou de la remettre dans une église. Le taux de réussite grimpe nettement avec cette manière de faire. Les refus sont moins nombreux. Si refus il y a, alors il est nettement révélateur : volonté d'ignorer ou de refuser ce qui est religieux en général ou catholique en particulier. A contrario, la discussion peut aussi être plus facile.

Une troisième manière de procéder est encore plus directe et efficace : c'est d'aller tout droit vers une personne, le sourire aux lèvres, et de lui dire, en lui tendant la Médaille miraculeuse : « *Je vous offre une médaille !* ». C'est, à vrai dire, la manière la plus efficace et celle qui permet de donner le plus grand nombre de médailles en une heure. Les refus deviennent plus rares et les personnes se retrouvent directement avec la Médaille miraculeuse dans les mains : elle est déjà acceptée. Le discours, qui doit toujours être bref. Les remarques ci-dessus sont également valables en ce cas.

Quelqu'un pensera peut-être : **mais quel fruit peut-on attendre d'une telle pratique ?** Il faut répondre que le Chevalier n'a pas d'obligation de résultat *supernaturel* (c'est le problème de l'Immaculée !), mais qu'il a une obligation de résultat *temporel* : la diffusion la plus large et la plus rapide, au plus grand nombre, de la Médaille miraculeuse. Ce n'est qu'une mise en pratique du *maximalisme* du Père Kolbe... ✂